

Au lycée Marie-Curie, malgré les travaux, l'année a bien commencé

« Pour certains des travaux, nous n'avions pas de dead-line : nous savions qu'ils se poursuivraient en site occupé » explique Véronique Ghiglione, proviseure du lycée Curie. Son établissement vit en effet, depuis avril dernier, au rythme des chantiers qui se succèdent.

Ce fut d'abord la mise en conformité d'accessibilité, depuis le printemps 2017. « Nous avons eu un audit en 2004. Depuis, chaque année, nous bénéficions de dérogations. Mais nous avons atteint la limite : nous étions obligés de démarrer les travaux avant juin 2017. Ce qui a été fait. Cela se poursuit jusqu'à Noël ». Au menu, portes agrandies, escaliers changés (maillages réduites), toilettes spécifiques (ce qui a occasionné une baisse du nombre global sur l'établissement), rail d'accessibilité pour malvoyants, changement de la hauteur des prises électriques... « Nous sommes en lien avec un technicien référent, à la Région (qui finance). Cela se passe bien, car nous, équipe d'encadrement, avons été présents durant tout l'été ». Certains travaux discrets continuent pendant les cours, d'autres auront lieu pendant les vacances de la Toussaint.

Des cours déplacés

Autre chantier d'envergure : la VDI ("Vidéo, données, images"). C'est en juin que les travaux ont débuté, afin de mettre aux normes les branchements électriques et informatiques. « Le bâtiment T (direction, cours) est termi-

né, reste le bâtiment E (enseignement général). Les travaux y ont débuté à la rentrée, jusque début décembre. Ils se feront en site occupé ». Une organisation spécifique a dû être mise en place : « Nous allons manquer de salles pendant un moment, aussi des cours ont lieu le mercredi après-midi, pour 5 classes, pendant un semestre ».

Une nouvelle entrée

Enfin, on termine par le chantier à l'impact le plus visible : celui de l'entrée. Fini le grand portail ouvert à tous : des tourniquets vont être installés, et un système de badges imposé aux élèves : ce sera effectif à la Toussaint. « Un portail provisoire est en place. Les tourniquets seront ensuite installés : il y en aura 5 à l'entrée gauche de l'établissement, et 2 au centre (avec à côté l'entrée du parc à vélo). Ce système de badge permet d'éviter les intrusions, c'est un changement qui est très bien accueilli », constate Mme Ghiglione. « Nous voulons montrer à certains que l'on est un lycée sécurisé. Mais c'est un lycée, pas une prison : j'ai choisi l'esthétique des barrières, pour éviter un effet trop étouffant ». Le débat sur la sécurité ? « Pour moi, c'est un non-sujet. On est en 2017. Il y a 20 ans, je me serais battue contre ces mesures, mais là c'est indispensable. Et nos jeunes filles se sentent en sécurité. Il y aura toujours, évidemment, une présence adulte à l'entrée. Pas pour du filtrage : pour l'accueil, avant tout ».

Isabelle CALENDRE



L'entrée du lycée va évoluer, avec des portiques façon tourniquet. Et les visiteurs extérieurs devront s'identifier avant d'entrer.

Une rentrée particulière

Certains parents ont "tiqué" en découvrant le planning de la semaine de rentrée de leurs enfants. Car en raison des travaux, mais aussi dans un but d'expérimentation pédagogique, une semaine "d'accueil et d'intégration" a été proposée. « J'avais envie de faire quelque chose, pour ne pas mettre les jeunes en situation de stress immédiat. On a pris le temps d'organiser les choses ».

Concrètement, cette première semaine a donc été moins chargée en cours, mais riche de rencontres. « Les élèves de seconde, par exemple, suivaient d'habi-

tude une journée d'intégration fin septembre, mais il manque beaucoup de profs. Là, plus de 80 % d'entre eux étaient présents, cela a permis de faire connaissance avec les élèves. Et surtout, ils n'avaient pas eu le temps de se connaître entre eux, il n'y a pas eu de petits groupes, pas d'ambiguïté ; cela a favorisé la cohésion ».

La proviseure insiste également sur « les entretiens individuels avec les profs principaux, qui ont permis des réorientations, et permis de voir les situations compliquées, à accompagner. L'objectif, c'était la rigueur et la bienveillance, dans un ac-

cueil particulier ». Ils ont tout de même eu cours de français, d'histoire, de maths, d'anglais. Et cela a été pareil sur tous les niveaux, avec en plus des bilans de compétences en 1^{re} scientifique et en filières littéraire et en filières philo en 1^{re} ; une journée d'accueil spéciale pour les tertiaires, par la prof d'éco-gestion (entretiens individuels, team building) ; des temps au CDI... Bilan : « On a commencé les cours le 11 septembre, en semaine A, sans aucun souci, ni retard. Au contraire : on a gagné du temps pour la suite. On verra l'an prochain si c'est à reconduire ».

Près de 1 400 élèves, pour un enseignement enrichi



Véronique Ghiglione montre du doigt la passerelle, qui sera repeinte. Une amélioration visuelle, dans la lignée de celle de l'ancien bassin désormais herboré, qui joue un rôle dans le bien-être des élèves.

Avec un effectif de 1 390 élèves cette année (soit 100 de plus que l'an dernier), Curie se rapproche de sa capacité maximale, qui est de 1 500. « Nous avons retrouvé un seuil d'attractivité, notamment grâce à nos filières sports ou cinéma », estime Mme Ghiglione. « En cinéma, la première "cohorte" arrive en terminale. Pour les inscriptions, en seconde, on a dû sélectionner, nous avons trop de demandes ».

Les résultats du bac 2017 ont pourtant été moyens : « Nous sommes à la limite de la moyenne nationale, mais pas académique. Nous avons eu un mois de mai "gruyère", avec les ponts, et on a perdu des élèves, qui se sont démotivés. Nous allons faire des préparations au bac différentes, nous cherchons à trouver des solutions ».

Dans cet établissement où « 160 adultes passent la porte tous les jours » (professeurs, agents d'accueil, plombier, cuisinier, magasinier, CPE, infirmière, personnel administratif, de direction, de service, psychologue scolaire, services civiques, agents de laboratoire, AVS, assistants d'éducation...), les ambitions pédagogiques ne faiblissent pas.

« Nous poursuivons le projet "classes à 25" pour toutes les secondes (il y en a 18), en partenariat avec le rectorat. Nous verrons, au bout de trois ans, quelles conclusions en tirer ». Les "semaines à thèmes" sont renouvelées (150 ans de Marie Curie en novembre, festival de cinéma courts-métrages en janvier, semaine de l'entreprise en mars, semaine du développement durable...). Avec, toujours, les mêmes maîtres mots : le respect, et le sourire.